

La société Belourthe opte pour le gaz liquéfié, une première en Belgique - 24/06/2014

Hamoir -

Pour polluer moins, la société Belourthe à Hamoir bascule du fuel lourd au gaz liquéfié. Première belge...

La société Belourthe à Hamoir fait figure de précurseur en Belgique. Depuis quelques semaines, l'entreprise, qui fabrique des céréales principalement pour les enfants, utilise le LNG comme combustible pour son processus de production de vapeur, délaissant ainsi le fuel lourd. Une première en Belgique... Le LNG, c'est du gaz naturel liquéfié qui permet d'être acheminé par camion.



«Notre activité de production a une consommation annuelle d'énergie fossile de 20 000 MWh. Avant, nous utilisons une chaudière au fioul lourd pour produire la vapeur nécessaire à notre processus, indique Fabrice Louis, directeur de Belourthe. Le fioul lourd n'est guère le combustible le plus écologique. Pour produire plus proprement, nous songions au gaz depuis longtemps. Mais Hamoir étant enclavé et consommant pour moins de 1000 équivalents ménages, l'acheminement du gaz naturel par le sol n'est pas rentable pour Tecteo et pas envisagé. Du coup, on était "condamné" en quelque sorte au fuel. Puis nous avons été contactés il y a un an par Primagaz et son projet de LNG. Belourthe est la première entreprise belge à monter dans le train.»

Quelque 25 tonnes de LNG ont ainsi été récemment acheminées vers le nouveau site de stockage de Belourthe dans une imposante cuve de 83 m³ qui permet de générer 25 000 MWh. *«Pour assurer notre production, nous avons besoin d'un camion et demi par semaine»,* détaille Fabrice Louis.

Investissements conséquents

L'avantage? Le système est écologique. Grâce au LNG, l'entreprise rejette 25% de gaz carbone en moins. *«Sur notre site, 2 000 tonnes de CO₂ en moins seront rejetées dans l'atmosphère. Tout bonus pour le voisinage.»* Cet investissement s'inscrit par ailleurs dans un accord de branches signé par Belourthe avec la Région wallonne. *«Un partenariat win-win par lequel nous nous engageons à opérer des réductions d'énergie de l'ordre de 3X20%».* Mais il n'y a pas que l'attrait écologique qui a conquis Belourthe. Le procédé offre plus de souplesse. *«Démarrer la production se fait plus rapidement en une heure à peine, contre trois heures avec le fuel.»* Financièrement, c'est également attractif. On estime le payback sur investissement à moins de 2,5 ans.

Les investissements ont été consentis mutuellement. Ils sont de l'ordre de 375000€ pour Belourthe (pour les deux brûleurs et les travaux civils). Quant à la société Primagaz, elle a pris à sa charge l'investissement de l'installation externe qui deviendra propriété de la société hamoirienne dans dix ans. *«D'ici là, nous louons les installations, note le directeur. C'est aussi Primagaz qui assure la sécurisation et les contrôles des installations.»* Pour ce projet-pilote en Belgique, l'usine a introduit plusieurs demandes de subsides. *«Des pourparlers sont en cours...»*

Ce process par LNG rend en tout cas fier le directeur... *«C'est un beau partenariat. Qui va probablement faire tâche d'huile... On s'est engagé à servir de vitrine et à faire visiter nos installations aux entreprises intéressées.»*

Les premières tonnes de vapeur écologiquement plus propres ont été larguées dans l'air début juin. Le 8 septembre, la réception provisoire du chantier est programmée.

Sabine LOURTIE (L'Avenir)